

## LA CHAUX-DE-FONDS

# Un 1er Mai solidaire pour dénoncer la révision de l'AI

**Le cortège du 1er Mai a rassemblé plus de 400 personnes hier à La Chaux-de-Fonds. Orateurs et musiciens se sont ensuite installés sur la place Le Corbusier. La 5e révision de l'assurance invalidité était à l'ordre du jour, sous le signe du respect.**

SOPHIE BOURQUIN

Il y avait plus de 400 à défilé sous les banderoles hier, à l'occasion du 1er Mai. Le cortège réunissant Loclois et Chaux-de-Fonniers s'est mis en route sur la place Le Corbusier, avec en guise de figure de proue un grand drapeau appelant à unir les forces. «C'était un beau cortège», estime David Taillard, secrétaire syndical d'Unia. «Tous les partis de gauche étaient représentés.» Il regrette toutefois que la manifestation attire moins de gens que le Tour de Romandie...

Le cortège s'est arrêté un temps devant la Migros: «L'un des buts de l'Union syndicale cantonale neuchâteloise (USCN) est de dénoncer les entreprises qui ne respectent pas leur personnel. L'engagement de la Migros pour l'homme, les animaux et la nature n'est qu'une campagne de publicité comme les autres.

C'est la seule entreprise avec laquelle les syndicats n'arrivent pas à s'entendre», insiste David Taillard.

La question de l'éligibilité des étrangers et la 5e révision de l'AI, sur lesquels le peuple se prononcera en juin prochain, ont fait l'objet de banderoles, de tracts et de discours. «Le thème de cette année est le respect des travailleuses et des travailleurs, nous réclamons aussi une hausse générale des salaires», dit David Taillard.

La fête s'est poursuivie sur la place, rythmée par les chansons déjantées des Zamizuts, dans les odeurs de cuisine. Un public assez nombreux, et surtout étonnamment jeune, a assisté ensuite aux discours du conseiller national Christian Levrat, président du Syndicat de la communication, et de Jean-Christophe Schwaab, secrétaire central à la jeunesse du syndicat Unia. Les deux orateurs se sont l'un et l'autre félicités de s'exprimer à La Chaux-de-Fonds, «haut lieu du syndicalisme en Suisse», selon Christian Levrat.

Le conseiller national a invité le public à rejeter massivement la 5e révision de l'assurance invalidité, à ne pas emboîter le pas des «technocrates qui se contentent de la simple approche statistique de nos as-

surances sociales». Il a ajouté que les entreprises, aujourd'hui, en augmentant toujours plus le rythme de travail, produisaient à leur tour des invalides. Il a insisté aussi sur la revalorisation des salaires et l'importance de garanties sociales face à «l'explosion du travail temporaire et sur appel, qui réduit l'individu à un employé kleenex que l'on jette quand on n'en a plus besoin».

Christian Levrat a insisté encore sur l'importance de mettre en œuvre l'égalité salariale entre hommes et femmes, qui n'est toujours pas réalisée 26 ans après son inscription dans la Constitution. «Les femmes représentent 44% de la population active, elles ne touchent que 31% de la masse salariale globale.»

Jean-Christophe Schwaab a pris la parole, enfin, pour s'en prendre énergiquement au chômage des jeunes. «On nous



annonce partout le plein emploi, je n'en vois pas vraiment la trace», a-t-il martelé. «Dès l'entrée en formation, les jeunes doivent oublier ce que «respect» veut dire». Et de fustiger «ces patrons qui confondent formation et main-d'œuvre à bon marché». /SAB

«Dès l'entrée  
en formation,  
les jeunes  
doivent oublier  
ce que «respect»  
veut dire»

*Jean-Christophe Schwaab*



**CORTÈGE COULEUR SOLIDAIRE** Ils étaient plus de 400, Le Locle et La Chaux-de-Fonds main dans la main, à défilé sous les banderoles hier après-midi.

(RICHARD LEUENBERGER)